

Analyse des résultats

Des conditions de travail qui s'améliorent...

Les cadres se portent mieux. Si leur niveau de stress reste relativement inchangé (note moyenne de 6.15, (- 0.05 points par rapport à mai 2010)), on observe, en revanche, une diminution générale des facteurs de stress.

On note, en effet, une sensible amélioration des conditions de travail en termes de pression subie et de moyens à disposition. Près de la moitié des cadres (49 %, + 8 points par rapport à mai 2010) estiment qu'ils disposent de suffisamment de temps pour accomplir leur travail, près des 2/3 que les objectifs qu'ont leur a fixé sont réalistes (61 %, + 5 pts par rapport à mai 2010) et plus des deux tiers (67 %, + 3 pts par rapport à mai 2010) d'entre eux déclarent disposer des outils nécessaires à la bonne réalisation de leur travail.

Concomitamment, on observe un équilibre plus opérationnel entre les responsabilités assignées aux cadres et leurs compétences (55 %, + 4 pts par rapport à mai 2010) ou leur capacité de contrôle (40% d'entre eux estiment que leurs responsabilités ne dépassent jamais leur capacité de contrôle, + 7 pts par rapport à mai 2010).

... et un environnement professionnel qui se fait plus clément

Ils sont également plus nombreux à se sentir soutenus par leurs collègues (77 %, + 4 pts). Dans le même temps, les cadres interrogés sont moins nombreux à déclarer souffrir de leurs rapports avec leurs collègues (situation de concurrence (- 5 pts), situation de harcèlement (- 4 pts).

Ce soutien des collègues s'accompagne d'une reconnaissance accrue de la part de l'entreprise : près de la moitié des cadres interrogés déclarent que leurs efforts sont reconnus à leur juste

valeur (49 %, +4 pts). Ils sont d'ailleurs moins nombreux que l'année passée à se sentir mal jugé dans leur entreprise (- 7 pts).

Tout ceci participe à une diminution des symptômes de stress ressentis par les cadres. Ils sont en particulier moins nombreux à se sentir tendus (-5 pts), à souffrir de maux de tête (- 4 pts) ou à désirer quitter leur travail en raison du stress (- 3 points).

Un stress pour autant bien présent, largement lié à la charge de travail

Toutefois ces mêmes cadres restent majoritairement stressés (67 %, dont 30 % de très stressés) et ils sont toujours aussi nombreux à avoir le sentiment que leur charge de travail a augmenté (près des 3/4). De plus, s'ils sont moins nombreux à devoir travailler trop vite (- 4 pts), ils restent 86 % à estimer que c'est une nécessité.

La démocratisation des NTIC n'est pas étrangère à cette charge accrue de travail. Les cadres, en effet, s'accordent pour dire que ces outils de communication tendent à accroître le volume d'information à traiter (82 %) et à imposer une réactivité supérieure (85 %).

... et des entreprises qui tardent à se préoccuper du stress

Le stress reste peu pris en compte par les entreprises, selon leurs salariés. Seuls 22 % des cadres estiment que leur entreprise s'en préoccupe. De la même manière, rares sont les entreprises qui mettent en place des mesures pour rationaliser les échanges par voie électronique, afin de réduire la quantité d'information à traiter (13 %).

Mais un stress qui n'entame pas la motivation des cadres

Ceci n'empêche pas, pour autant, les cadres d'être très majoritairement heureux dans leur travail (80 %).

Les relations entretenues avec leurs collègues et la reconnaissance de leur employeur semblent en être des facteurs essentiels. En effet, 95 % des salariés estiment être soutenus par leurs collègues se disent heureux au travail (dont plus d'1/4 très heureux, vs 15 % pour la population globale). De la même manière, 88 % des salariés qui ont le sentiment que leurs efforts sont reconnus par leur entreprise se déclarent heureux (dont plus de 19 % très heureux).

Plus globalement, plus de la moitié des cadres interrogés se disent motivés par leur travail (60 %) et rares sont ceux qui se déclarent démotivés (13 %).

Retrouvez toute l'actualité
de la CFE-CGC sur notre site :

www.cfecgc.org